Rapport de la journée cheval 2014
Samedi le 22 février à la Ferme Nacha

Rédigé par
Marie-Josée Marcoux, Co-propriétaire de la Ferme Lombrette
Diane Allard M.Sc., agronome, MAPAQ

Remerciements

Le succès d'une journée est le résultat du travail de plusieurs personnes et organismes. Je tiens à les remercier très sincèrement. Je veux aussi souligner leur travail.

Merci à Dany Cinq-Mars Ph.D, agronome, Marie-Josée Marcoux, copropriétaire de la Ferme Lombrette et Marie-Christine Fauteux, agronome pour tout le travail accompli afin de nous présenter des sujets intéressants. Nous aurions eu besoin de beaucoup plus de temps pour approfondir tous les sujets tellement l'intérêt des participants était grand. Sans vous cette journée n'aurait pas été si intéressante. Merci infiniment,

Merci à Mme Natacha Brie et son équipe pour le si bel accueil à sa ferme. Malgré qu'elle soit trop gênée pour se faire présenter, elle a été parmi nous toute la journée à répondre à nos demandes. Merci du fond du cœur.

Merci à Christine Caroll et Marianne Auclair pour les ateliers qui nécessitaient la présence des chevaux. Votre aide a été très appréciée.

Merci à Patrick Bernier, président du CCRCQ, d'avoir accepté que le CCRCQ soit notre collaborateur pour l'organisation de la journée. Merci aussi à Alain Fortin, le secrétaire du CCRCQ pour son aide précieuse.

Merci à ma collègue Caroline Tremblay qui a préparé le beau dépliant et l'affiche d'invitation. Merci aussi pour ta présence le matin de l'évènement afin de m'aider pour l'inscription.

Merci à ma collègue Nathalie Boissinot pour les belles affiches utilisées lors de l'atelier sur la nutrition.

Un grand merci à Sylvain Leclerc du Réseau agriconseils Capitale-Nationale et Côte Nord pour son appui financier pour cette belle activité.

Un grand merci aussi au MAPAQ, Direction régionale de la Capitale-Nationale pour son appui et son accord pour que j'organise cette belle journée.

En terminant, je remercie tous les participants à La Journée Cheval. Vous avez été un public génial et je suis heureuse d'avoir pu vous rencontrer.

Arrivée des participants

Les participants étaient attendus vers 9h15 mais dès 8h45 plusieurs se sont présentés afin de placer leur chaise dans le manège et faire connaissance avec les autres participants.

Mot de bienvenue

Diane Allard a souhaité la bienvenue à tous, et a tenu à remercier dès le début de la journée Dany Cinq-Mars, Marie-Josée Marcoux et Marie-Christine Fauteux pour leur aide précieuse à l'organisation de la journée.

Elle a également remercié les commanditaires : le Réseau agriconseils de la Capitale-Nationale et Côte-Nord pour l'aide financière apportée pour l'évènement, ainsi que le MAPAQ qu'elle représente.

Elle a remercié M. Patrick Bernier (président du CCRCQ) et Alain Fortin (secrétaire du CCRCQ) pour leur collaboration à l'organisation.

Elle a aussi remercié Mme Natacha Brie qui nous a accueillis chez elle pour cette belle journée, ainsi que toute son équipe qui nous a accompagnés lors des ateliers, dont Christine Caroll et Marianne Auclair.

Il y a eu les directives d'usage : fermer son cellulaire, ne pas fumer dans le manège etc. Les gens ont été invités à faire un petit don d'un dollars ou deux pour Les Refuges Galahad : 130$ ont ainsi été recueillis pour cet organisme qui vient en aide aux chevaux négligés et maltraités.

Finalement les gens ont été invités à aller se prendre un muffin et un café avant de débuter le premier atelier. Dans les pages suivantes vous verrez de brèves descriptions des sujets traités, et plusieurs photos pour illustrer les ateliers.

Christine Caroll

Marianne Auclair

Natacha Brie

Perceptions humaine et équine en harmonie, un défi quotidien pour le bien-être et la sécurité

Cet atelier avait pour but de comprendre le cheval afin de pouvoir agir avec lui en toute sécurité. Le cheval est une proie dans la nature. Il a donc les réflexes de proie et il n'est pas fait pour vivre seul. En liberté, un cheval est plus en sécurité en groupe car il peut se reposer lorsque plusieurs yeux et oreilles sont aux aguets. Seul il est vulnérable et peut difficilement bien vivre en toute sécurité car il doit continuellement être alerte face aux dangers qui l'entourent.

Dans la nature, à l'intérieur du troupeau, c'est habituellement une femelle plus âgée qui connaît les meilleurs endroits pour manger, pour dormir, pour boire, et les autres sujets la suivent lorsqu'elle se déplace. On croit souvent à tort que c'est l'étalon qui dirige le clan, mais l'étalon n'est là que quelques années, remplacé par un plus fort après 5 ou 6 ans. Le clan doit donc sa survie à la femelle d'expérience.

Les sens

Nous avons vu que les chevaux ont les mêmes sens que nous : la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût. Ses yeux lui permettent de voir des deux côtés en même temps, et pour l'humain la vision du cheval est difficile à imaginer. Cependant, lorsque Dany se déplaçait autour du cheval, on a pu voir comment fonctionnait la vision. La capacité de voir des deux côtés en même temps implique que le cheval a de la difficulté à faire le focus et à évaluer les distances.

Dany touche doucement le cheval qui se sent très en confiance. Il a les yeux fermés, mais ses oreilles sont toujours alertes.

On a aussi observé les oreilles et leur déplacement lorsque Dany se déplaçait en parlant. Les oreilles peuvent aller dans tous les sens, indépendamment du sens de l'autre oreille : une oreille peut donc être tournée vers l'avant alors que l'autre est tournée vers l'arrière. Lorsqu'on ne connaît pas un cheval, et qu'on veut s'en approcher, observer ses oreilles peut nous en apprendre beaucoup sur « l'état d'esprit du cheval ».

Regardez les positions des oreilles sur les deux photos

Certaines personnes donnent des petites tapes à leur cheval (comme à leur chien) pour les féliciter d'avoir bien répondu à une commande. Un cheval dont le propriétaire le félicite de cette façon comprendra assez vite ce geste amical et positif. Mais si on observe les chevaux, ont constate qu'ils sont très sensibles au toucher. Une mouche se pose sur eux et ça déclenche une réaction musculaire. Il est donc plus approprié de toucher un cheval en le flattant qu'en le frappant, même sans force. Si vous voulez monter un cheval que vous ne connaissez pas, lui prodiguer des caresses pendant quelques minutes sera mieux accepté que des petits coups de main, même amicaux.

Si on retient que le cheval a les reflexes et comportements d'une proie, on peut mieux le cerner et éviter d'être blessé par le cheval et lui éviter des blessures. Le cheval est intelligent, mais on doit prendre le temps de lui montrer que nous ne sommes pas des prédateurs, avec patience et douceur. Si nous sommes agressifs et montrons des signes d'impatience, le cheval le ressent et se rebiffe. Si on veut monter un cheval qu'on ne connaît pas, on doit vraiment agir avec douceur, tout en se faisant respecter du cheval, et en le respectant.

Lorsque le cheval agite sa queue de façon frénétique comme pour chasser les mouches, c'est signe qu'il n'est pas content. Si vous ne connaissez pas le

cheval, attendez quelques minutes avant de l'approcher. Savoir reconnaître certains signes facilite l'approche d'un cheval inconnu. Il faut toujours se rappeler qu'il faut agir avec douceur et de façon respectueuse.

Désensibilisation

En comprenant mieux le cheval, on peut donc tranquillement le désensibiliser à ce qu'il perçoit comme un danger. Dans le manège, une toile était suspendue et c'est un objet inhabituel qui peut effrayer le cheval. Certains chevaux ne montrent aucun signe d'inquiétude alors que d'autres peuvent refuser de s'en approcher. On ne doit pas forcer le cheval à s'approcher de quelque chose qui l'effraie. On doit approcher l'objet tranquillement, le temps que le cheval comprenne qu'il n'y a pas de danger. Cela peut prendre plusieurs minutes, ou plusieurs heures, mais on doit être patient. Pour ce faire, on utilise la méthode « approche-retrait ».

Le ballon gonflé à l'hélium était parfait pour montrer qu'un cheval qui en a peur peut approcher le ballon après quelques minutes en sa présence. Pour cet exercice de désensibilisation, Diane tenait le ballon, à quelques mètres du cheval. Dany prenait le ballon et s'approchait un peu du cheval. Le cheval réagissait devant cet objet inconnu, en dressant ses oreilles et en reculant. Dany redonnait le ballon à Diane et faisait un autre exercice avec le cheval. Après quelques minutes, Dany reprenait le ballon et s'approchait encore du cheval, tranquillement, et le cheval semblait commencer à comprendre que le ballon n'était pas un danger. Dany redonnait le ballon à Diane et retournait faire un exercice avec le cheval. Après quelques approches avec le ballon, toujours de plus en plus près de l'animal, le cheval a finalement compris que le ballon n'était pas un danger et l'a même touché avec sa tête. Tous ont alors compris qu'il était assez facile de désensibiliser un cheval,

mais qu'il fallait prendre le temps de le faire, avec patience et toujours en respectant les limites de l'animal.

Dany qui fait l'exercice avec le ballon gonflé à l'hélium

Le même manège s'est reproduit avec d'autres objets. Le cheval montrait des signes d'inquiétude et reculait. Puis Dany approchait doucement l'objet, sans jamais forcer l'animal. Tranquillement, le cheval comprenait que l'objet était sans danger et Dany pouvait toucher le cheval avec l'objet. Sur la photo ci-dessous Dany touche le cheval avec un bâton après quelques minutes de désensibilisation.

Alors que Dany faisait un exercice avec le cheval, Diane qui était cachée derrière la toile suspendue a subitement montré sa tête. À la vue de Diane, le cheval a eu un mouvement de recul et a dressé ses oreilles, ce qui est tout à fait normal. Il ne faut pas faire de mouvement brusque avec un cheval. Malgré que le cheval était en exercice avec Dany, on a pu constater qu'il était toujours aux aguets. Diane n'était pas une menace pour le cheval, mais celui-ci a été surpris et a réagit en conséquence. Si Dany avait été derrière le

cheval, il aurait pu être bousculé par ce dernier lors du mouvement de recul. Il est donc important de ne jamais se tenir directement derrière un cheval qui peut être effrayé par une personne ou un objet, et alors de déplacer brusquement.

Manipuler un cheval

Il est important de pouvoir manipuler un cheval en toute sécurité et il faut habituer son cheval à se laisser faire. À l'aide d'une longue corde, Dany nous a montré comment soulever les pattes d'un cheval pour l'habituer à se faire manipuler par le maréchal ferrant ou le vétérinaire par exemple. En soulevant la patte arrière du cheval, à l'aide d'une longue corde (afin de ne pas recevoir de coup), Dany nous a montré que lorsque le cheval résiste, on doit tenir la corde fermement. Lorsque le cheval cesse de se débattre, on lâche la tension sur la corde immédiatement. Le cheval comprend à ce moment qu'il a du confort lorsqu'il cesse de bouger.

Dany a refait le même exercice avec la patte avant. Le cheval a résisté un peu, et dès qu'il a arrêté de se débattre, Dany a relâché la corde. Il est très important d'habituer votre cheval à ces différentes manipulations, car ce n'est pas au vétérinaire ni au maréchal ferrant d'éduquer votre cheval. En habituant votre compagnon à ces manipulations, le travail des intervenants sera plus facile et moins stressant pour eux et pour le cheval.

Dany nous montre comment mettre la corde afin de soulever la patte avant.

Il est aussi important de manipuler la bouche du cheval pour faciliter l'administration de médicaments ou le vermifuge par exemple. En commençant doucement, sans être invasif, on habitue le cheval à se faire prendre le nez et les lèvres.

Mettre la bride au cheval

Il faut habituer le cheval à se laisser toucher partout sur la tête. Si le cheval a peur de la main, on peut commencer avec une mitaine en minou (mouton) ou une serviette. Y aller avec douceur et approche-retrait. Il faut apprendre au cheval à baisser la tête sur une pression. Sangler en 3 étapes, ne pas surprendre le cheval. On doit se positionner un peu sur le côté, et non directement devant, surtout si c'est un jeune cheval qui n'est pas trop habitué. Lorsque tout va bien avec le licou, on peut commencer avec la bride et introduire le mors doucement (on peut mettre de la mélasse dessus pour aider).

IMPORTANT : Faire très attention pour ne PAS COGNER les dents du cheval contre le mors en ôtant la bride.

Regardez les oreilles du cheval, dressées vers l'arrière. Le cheval est toujours aux aguets. Il y a du mouvement et des sons qui viennent de l'arrière. Même si le cheval est très calme, il écoute ce qui se passe autour de lui.

Réflexe d'opposition du cheval

Lorsqu'un cheval pousse contre notre pression, nous appelons ceci : « le réflexe d'opposition » parce que le cheval est une proie et c'est son moyen de défense lorsqu'il se fait attaquer par des prédateurs. Ceci est une réaction naturelle et normale. Il faut donc apprendre au cheval à céder à la pression. Le timing est très important: au début, on doit relâcher au moindre déplacement de poids (ça peut être juste que le cheval mets son poids sur l'antérieur sur le côté où l'on veut le déplacer).

Manque de respect

Lorsque le cheval entre dans notre espace (bulle) sans y être invité, il est considéré comme manquant de respect. Pour corriger ceci, on s'assure de ne plus donner de récompenses sans raison. S'assurer du bon timing lorsqu'on récompense le cheval. Se faire aider par quelqu'un d'expérimenté. On doit apprendre au cheval à attendre notre invitation avant de venir proche de nous. Se rappeler qu'une récompense n'est pas seulement une gâterie alimentaire mais peut être seulement de relâcher la pression au bon moment, un grattage, une pause, etc. S'aider d'un outil qui prolonge l'action de notre bras (bâton carotte, chambrière).

Ruades lors de mises en liberté

Ici, plusieurs facteurs peuvent contribuer aux ruades lors d'une mise en liberté, dont entre autres : le manque d'éducation de base. On doit apprendre au cheval à rester calme lorsqu'on le met en liberté. Prendre le temps de lui faire baisser la tête, la ramener vers nous, attendre que le cheval relaxe, ensuite on peut le déclipper ou enlever le licou. La tête tournée il ne pourra pas partir en « fou ». Autre possibilité : trop d'énergie contenue, le cheval dépense-t-il assez son énergie? Sort-il assez?
Note : c'est un comportement très facile à apprendre pour le cheval. On doit mettre le temps qu'il faut et ne pas être pressé d'aller le porter au paddock (champ). Trop de promiscuité… cheval trop souvent au boxe. Cheval trop boosté, trop de moulée excitante! Autre chose à vérifier ; est-ce que je dégage trop d'énergie lorsque je le laisse aller?

Cheval qui mord, correction ou pas?

Un cheval qui nous mord est un indice qu'il nous manque de respect, qu'il ne nous voit pas comme le leader. Le but est d'éviter d'en arriver à le corriger (tape) : tenir le cheval hors de notre bulle par exemple. Donner une tape peut rapidement dégénérer en « game » avec un cheval (surtout les mâles) : je te mords, tu me tapes, etc.… À éviter! Dans le troupeau, le cheval reçoit une correction s'il n'agit pas correctement.
Attention à l'anthropomorphisme (« c'est mon petit bébé »)… Votre cheval n'est pas un humain et ne doit donc pas être considéré comme tel!

Le poulain (le mâle, non la femelle) : le poulain cherche à reproduire avec l'humain le comportement des jeux entre mâles. Trop de récompenses données au mauvais moment : abandonner les récompenses pour un bout et apprendre comment en donner peu mais au bon moment. Finalement, le poulain qui entre trop dans la bulle de la personne: il faut lui apprendre à respecter notre espace personnel et à venir nous voir « sur invitation seulement »!

Dans l'avant-midi, plusieurs sujets ont été traités. Mais les deux grands sujets prévus ont été traités de façon inter-reliée. En effet, bien comprendre la perception du cheval et ses différents comportements nous apprends à mieux approcher le cheval et à se comporter de façon sécuritaire en sa présence. Tous les trucs appris peuvent servir au cavalier inexpérimenté à mieux « cerner » un cheval afin de le monter de façon sécuritaire. Il va de soi que deux heures de formation ne suffisent pas, mais le cavalier qui sait comprendre les comportements du cheval sera plus en sécurité en présence d'un cheval connu ou inconnu.

Dîner

Nous avons pris une petite pause-repas et avons recommencé vers 13h. Mme Chantal Patenaude de l'Herboristerie Arnica a eu la gentillesse d'apporter des produits pour un tirage spécial. Mme Renée Paradis est l'heureuse gagnante (photo ci-dessous).

Puis Mme Isabelle Breton, directrice de la Filière Cheval Du Québec (FCQ) est venue brièvement nous présenter son organisme et ses objectifs, puis nous avons débuté l'atelier de l'après-midi sur l'alimentation du cheval.

Je nourris mon cheval pour me sentir bien

Mme Marie-Christine Fauteux, agronome (qui termine actuellement sa maîtrise en nutrition animale), entraîneure certifiée et propriétaire de chevaux nous a parlé d'alimentation. Il est important de comprendre que l'animal doit être nourri selon son stade physiologique. Par exemple, un étalon doit avoir une alimentation adaptée qui sera différente de l'alimentation d'une jument allaitante. Un poulin en croissance aura une alimentation différente de celle d'un cheval de course. Tout comme pour les humains, l'alimentation doit correspondre à la taille du cheval et à sa dépense d'énergie. Certains chevaux plus nerveux sont difficiles à engraisser alors que d'autres prennent du poids en un rien de temps. Il est donc important de comprendre cela. Chaque cheval a des besoins différents de ceux d'un cheval voisin. On ne doit donc pas nourrir tous les chevaux de l'écurie de la même façon.

Une bonne façon de nourrir convenablement notre cheval est de faire faire un programme alimentaire par une personne spécialisée (agronome). De cette façon les besoins de l'animal seront comblés. Mais comment fait-on

pour savoir si un cheval est trop gros, trop maigre, ou a un bon poids? L'évaluation de la cote de chair peut nous en apprendre beaucoup!

Les participants, en équipe, évaluent la cote de chair de chacun des trois chevaux.

Marie-Christine a invité tout le monde à se désinfecter les mains avant de toucher les chevaux pour évaluer leur cote de chair. Une carte indiquant les parties du cheval à toucher a été distribuée. Une fois les explications données, les participants ont été séparés en équipe et ont dû évaluer la cote de chair des 3 chevaux présents pour l'atelier.

Par la suite, on a appris comment évaluer le poids d'un cheval par des mesures faites à l'aide d'un ruban spécial. Dany a montré la façon de se servir du ruban et nous a fait la démonstration d'une « perte de poids virtuelle» si on serrait plus ou moins le ruban, d'où l'importance de ne pas trop serrer ni de ne pas assez serrer le ruban.

Les gens devaient aussi mesurer la longueur du cheval, de la pointe de l'épaule jusqu'à la fesse.

Dany mesure la circonférence du cheval sans trop serrer le ruban.

Les participants doivent mesurer les chevaux pour évaluer le poids de l'animal avec des rubans souples de 120 pouces.

Lorsque les équipes ont terminé la prise des mesures, nous avons comparé les cotes de chair et le poids des chevaux. Cet exercice, avec des chevaux ayant différentes cotes de chair a permis aux participants de comparer un cheval ayant un peu trop de gras d'un cheval qui est juste correct ou un peu

maigre. En touchant plusieurs chevaux, tout en s'aidant de la fiche description des cotes de chair, les participants ont pris conscience qu'il était plus facile d'évaluer les cotes lorsqu'il y avait plusieurs chevaux à évaluer.

Suite à ces exercices, Marie-Christine nous a invités à venir comparer les trois échantillons de foin qu'elle avait pris soin de faire analyser. C'est intéressant de pouvoir toucher, sentir et voir la couleur du foin qu'on donne aux chevaux, mais ce n'est pas assez pour balancer un programme alimentaire équilibré selon le stade physiologique propre de l'animal.

Une participante observe la couleur des foins. Marie-Christine parle des différences des 3 échantillons analysés.

Marie-Christine a expliqué en détail ce qu'il fallait regarder sur une analyse, dont la protéine brute et la fibre ADF. Par exemple, pour une vache laitière il est intéressant de regarder l'ÉNL (énergie nette de lactation), mais pour un étalon reproducteur par exemple, et pour les chevaux en général, cette information n'est pas pertinente du tout. En sachant quelles informations regarder sur une analyse de foin, on peut mieux savoir quelle est la valeur nutritive d'un foin pour notre cheval.

La protéine est importante car elle fournit ce qu'il faut pour construire les muscles du cheval. Trop de protéines est cependant néfaste car ce qui est en surplus des besoins de l'animal se retrouve dans l'urine, et il y aura beaucoup d'odeur d'ammoniac dans le box. Il est donc important de faire balancer le programme alimentaire par une ou un spécialiste (agronome) afin d'être certain que les besoins de l'animal seront comblés.

Le cheval est un animal sensible à la poussière et un foin trop poussiéreux ne doit en aucun cas être servi tel quel. Un trempage d'une demi-heure réduit considérablement la poussière dans le foin. Il semblerait qu'un trempage de

24 heures n'est pas nécessaire, car il y a peu de différence entre le trempage de 30 minutes et le trempage d'une journée!

Il y a eu plusieurs questions des participants tout aussi intéressantes les unes que les autres, conduisant à la remise des prix de présence. En effet à la fin de la journée, 17 prix ont été distribués parmi les participants. Diane Allard a remercié de nouveau Dany Cinq-Mars, Marie-Christine Fauteux et Marie-Josée Marcoux pour la collaboration à l'organisation de la journée et pour la préparation des ateliers. Elle a également remercié les commanditaires, le MAPAQ et le Réseau agriconseils de la Capitale-Nationale et de la Côte-Nord. Elle a aussi remercié chaleureusement Mme Natacha Brie et son équipe pour l'accueil si sympathique et amical. Finalement, elle a remercié tous les participants à l'activité en souhaitant les revoir tous lors d'une prochaine journée cheval!

Rapport rédigé par :

Diane Allard M.Sc., agronome, avec la précieuse collaboration de
Marie-Josée Marcoux, copropriétaire de la Ferme Lombrette.

Quelques photos supplémentaires prises lors de l'activité.

Dany avec un garrot-mètre pour chevaux (gris) et un garrot-mètre pour les vaches (bois). Les analyses de 3 foins.

Marie-Christine lors de l'atelier sur la nutrition.

Dany manipule le cheval pendant que le groupe observe attentivement.

Natacha Brie, au centre, entourée des participants.